



© Il a plu sur le Grand paysage, Jean-Jacques Andrien, 2012



**FORMATION AU CINÉMA DOCUMENTAIRE**  
6 impasse de Mont-Louis 75011 Paris  
communication@ateliersvaran.com  
01 43 56 75 65 • ATELIERSVARAN.COM

## LA TRILOGIE PAYSANNE DE JEAN-JACQUES ANDRIEN

par **Jacques Lemièr**, chercheur (anthropologie et cinéma, cinéma portugais, cinéma documentaire), Laboratoire CLERSÉ-CNRS, Université de Lille

En 1975, Jean-Jacques Andrien surgit sur la scène du cinéma européen avec un premier long-métrage, *Le fils d'Amr est mort !*, filmé entre Bruxelles et le désert du Sud de la Tunisie, qui remporte le Grand prix du Festival de Locarno. Il sort de l'INSAS, et ce film l'inscrit d'emblée (comme Chantal Akerman, proche amie) dans ce moment moderne que Deleuze conceptualisera sous le nom d'« image-temps ».

Nous nous intéresserons aux 3 films qu'Andrien réalise entre 1981 à 2012 dans un bocage laitier de l'Est de la Belgique, dont sa famille est originaire. Avec fidélité, il va en faire le portrait sous le nom – qu'il invente – de « Grand paysage ».

Naît ainsi une trilogie paysanne : *Le Grand paysage d'Alexis Droeven* (1981), *Mémoires* (1984), et *Il a plu sur le Grand paysage* (2012), qui s'attache à dire l'évolution d'une terre et de la vie (et des résistances) d'éleveurs laitiers, considérés comme des sentinelles du vivant dans une activité soumise à la pénétration du capitalisme à la campagne.

L'immersion longue et l'enquête in situ sont au centre de la méthode et de l'éthique de Jean-Jacques Andrien pour préserver le rapport au réel, réinventer la relation entre fiction et documentaire, et garantir l'universalité d'un geste artistique ancré en un lieu singulier.